

La Russie bafoue les droits de l'homme

La Coupe du monde débute dans un contexte où la Russie est trop régulièrement pointée du doigt en raison de ses manquements au respect des droits de l'homme.

● Emmanuel HUET

La Coupe du monde 2018 en Russie, la prochaine au Qatar, les Jeux olympiques en Chine... De manière – très ou trop – régulière, l'organisation des grands rendez-vous sportifs s'accommode de concessions sur les droits de l'homme. Et cette coupe du monde qui débute mercredi en Russie n'y échappe pas.

Amnesty international, ONG défendant le respect des droits de l'homme aux quatre coins de la planète, adresse déjà un carton jaune à la Russie avant même l'entame du match. L'aile belge a d'ailleurs prévu d'organiser à Bruxelles une manifestation mettant en scène 11 défenseurs des droits de l'homme qui sont actuelle-

ment menacés en Russie.

L'autorité exercée par le président Poutine peine à cohabiter avec les contre-pouvoirs, qu'ils soient manifestants ou journalistes. De même que le pays se replie sur des traditions culturelles pour bafouer et traquer les communautés homosexuelles. Ou encore dépénaliser les violences domestiques dont sont victimes les femmes russes.

« *Le cas le plus récent, analyse Philippe Hensmans, directeur d'Amnesty International Belgique francophone, c'est celui d'Oioub Titiev* ». Le directeur de l'aile tchéchène de l'ONG Memorial a été arrêté après qu'on ait trouvé dans son véhicule un gros paquet de marijuana. Un colis trouvé par hasard... « *On fait condamner les défenseurs des droits de l'homme pas par le travail qu'ils font mais en mettant en œuvre des fausses charges* ». Le prédécesseur de Titiev avait, lui, été assassiné. Aujourd'hui, Titiev croupit en prison et n'a toujours pas été jugé. « *Les détentions arbitraires y sont fréquentes. On casse tout ce qui peut représenter une grande ou une petite menace contre le régime. Et on utilise toutes*

les techniques nécessaires au moyen de fausses accusations ».

La répression en Tchétchénie des minorités ou des opposants au régime a été confiée à Kadyrov qui dirige la république russe sans aucune concession. « *En Tchétchénie, il y a des campagnes concertées d'enlèvement et de torture pour cibler les homosexuels* ».

« Des centaines de manifestants arrêtés »

L'Europe est-elle en mesure de se faire entendre, de manifester sa réprobation ? « *Il est clair que ce qui se passe en Russie est contraire à la charte européenne des droits de l'homme* ». Charte à laquelle la Russie adhère ! « *Il y a régulièrement des centaines de manifestants qui sont arrêtés. On les passe à tabac, on les garde en prison de manière arbitraire* ». Exemple : lors d'une manifestation contre la corruption dans 97 villes du pays, 1 600 personnes ont été arrêtées, « *dont 14 journalistes* ».

Dans le cas de la Coupe du monde, c'est une première, la FIFA a déjà alerté les autorités russes qu'elle ne tolérerait aucune entrave au travail des journalistes présents sur place. ■

Un travail diplomatique en coulisse

La Belgique ferme-t-elle les yeux sur les pratiques d'une série de pays avec qui elle entretient des relations économiques ? Pas forcément, assure Philippe Hensmans. « *Parfois, il y a des gouvernements plus valeureux que d'autres. Quand on va voir le ministre Reynders, il dit "oui, on en parle". Mais ça ne se fait pas forcément en public.*

Il y a un certain moment, des membres de nos gouvernements allaient en Chine avec des listes de prisonniers. Et ils ne se vantaient pas forcément de leurs actions ». Même exemple au Qatar où les droits des travailleurs qui sont sur les chantiers des nouveaux stades sont bafoués. On se

retrouve dans des situations proches de l'esclavage. « *La Coupe du monde y a servi de levier pour améliorer les conditions de travail. Il y a eu pas mal de progrès de ce côté. Comme sur le sort des femmes de ménage philippines* ». Reste à savoir si, une fois le rideau tombé, les mauvaises habitudes ne reprennent pas le dessus.

Le consulat britannique ouvert

Le consulat britannique de Saint-Pétersbourg, dont Moscou avait ordonné la fermeture après avoir été accusé par Londres d'être impliqué dans l'empoisonnement de l'ex-espion Sergueï Skripal, restera ouvert pendant la durée de la Coupe du monde (14 juin-15 juillet), a annoncé Londres vendredi.

« Nous avons été informés de la date prévue de fermeture par la Russie. Le consulat général de Saint-Pétersbourg restera ouvert pendant la Coupe du monde », a indiqué à l'AFP une porte-pa-

role du Foreign office.

La fermeture du consulat avait été annoncée jeudi soir par les agences russes qui se basaient sur une déclaration de l'ambassadeur britannique Laurie Bristow.

Une porte-parole de l'ambassade britannique à Moscou a néanmoins affirmé à l'AFP que la date réelle de fermeture du consulat sera annoncée plus tard.

L'empoisonnement le 4 mars sur le sol britannique de l'agent double russe Sergueï Skripal et de sa fille Ioulia a

provoqué une guerre diplomatique entre la Grande-Bretagne et ses alliés occidentaux, qui accusent la Russie. Moscou dément fermement ces accusations.

En représailles à une première série de sanctions britanniques contre Moscou concernant l'expulsion de 23 diplomates russes et le gel des contacts bilatéraux, la Russie avait annoncé le 17 mars l'expulsion de 23 diplomates britanniques et ordonné la fermeture du British Council et du consulat britannique de Saint-Pétersbourg. ■

Les retombées modestes pour la Russie

Parmi les étals de babioles et bibelots du principal marché de souvenirs de Moscou, Alexandre attend sans enthousiasme la déferlante de supporters attendue pour le Mondial, dont les retombées économiques s'annoncent plutôt modestes.

« On pourrait croire que la Coupe du monde sera une belle occasion de vendre des souvenirs, mais pas pour nous », regrette ce vendeur du marché Izmaïlovski, fermé comme d'autres marchés de

plein air par les autorités le temps de la Coupe dans le cadre de mesures antiterroristes.

Si l'afflux de centaines de milliers de fans de football promet de remplir les restaurants et les hôtels, le Mondial a peu de chance d'avoir des effets durables sur l'économie russe, dont la croissance devrait plafonner entre 1,5 % et 2,0 % dans les prochaines années.

Dans une étude, le cabinet McKinsey a évolué l'impact de

l'événement sportif à l'audience planétaire pour le produit intérieur brut (PIB) de la Russie, qui mesure la richesse nationale, à environ 15 milliards de dollars.

Si le montant semble important, il s'agit principalement d'investissements dans les stades et les infrastructures de transport qui, répartis sur les six années de préparation, donnent un impact inférieur à 0,2 % du PIB de la Russie et n'ont pas permis au pays d'éviter une récession en 2015 et 2016. ■